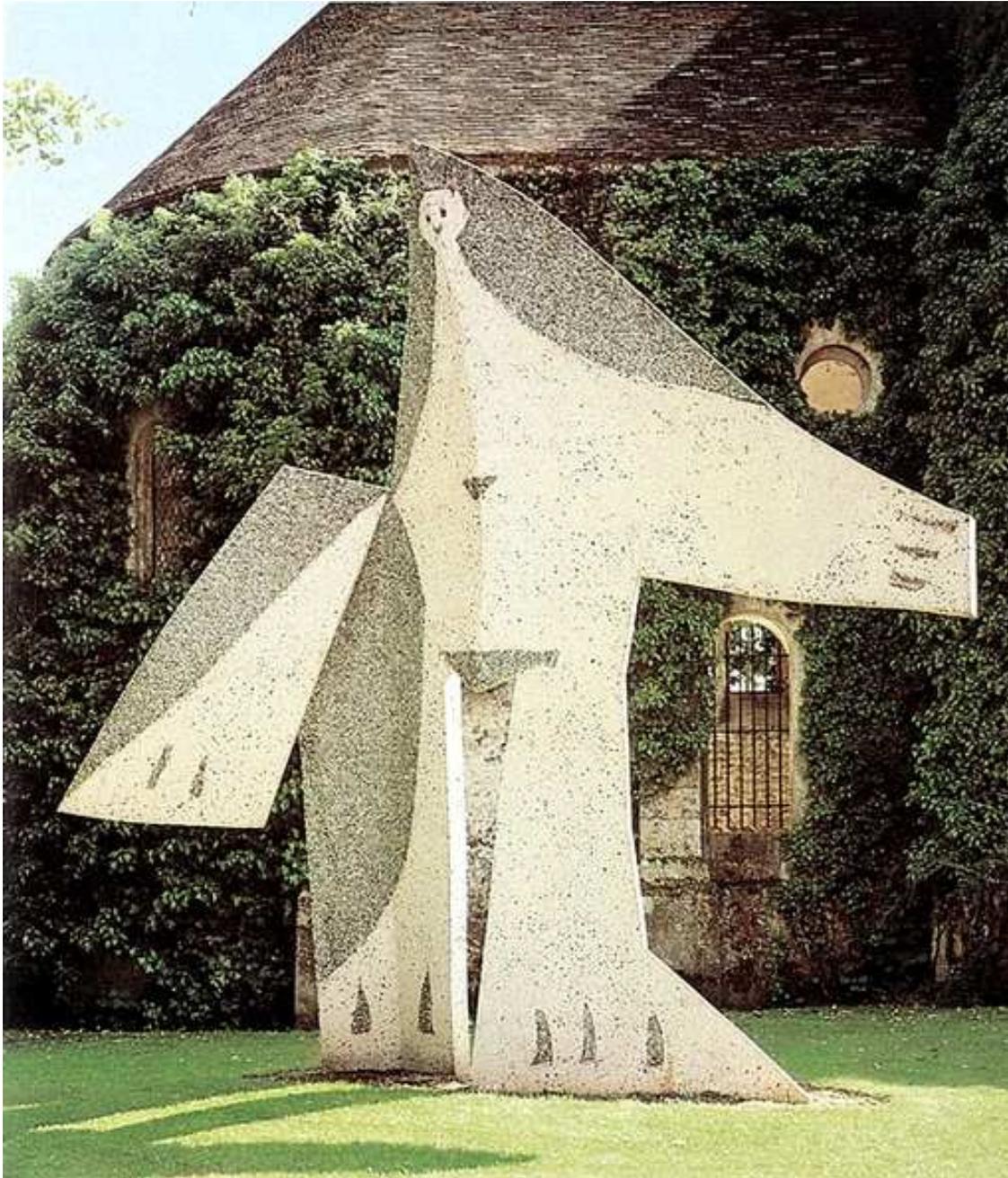


Pablo Picasso



Pablo Picasso, *Femme aux bras écartés*, 1962, Photo © succession Picasso

Pablo Picasso

Femme aux bras écartés

Ciment et galets, 540 x 500 x 50 cm

1962



I – Description : une sculpture **figurative** contemporaine

1 – Une imposante sculpture de gravier et de béton

La sculpture *Femme aux bras écartés* a été réalisée par Pablo Picasso en 1962 et installée dans le parc du musée en septembre 1996. Haute de six mètres et large de cinq mètres, elle surprend par son aspect monumental et son imposant déploiement dans l'espace. Cependant, son épaisseur n'est que d'une dizaine de centimètres et contraste avec l'ampleur de ses proportions. Grise et blanche, cette sculpture fut construite à partir de matériaux et de techniques industriels. La structure générale est faite de mortier à base de ciment. Il est complété par des galets noirs qui assurent un fort niveau de résistance et de solidité. Tandis que certains galets sont cachés par le ciment, d'autres sont laissés apparents. Deux surfaces différentes sont donc visibles : l'une lisse, l'autre fruste et bosselée.

2 – Une figure simplifiée

Picasso figure une femme nue, debout, bras écartés, la jambe gauche légèrement devant elle. Il ne s'agit pas d'une représentation réaliste. Tout est simplifié et souvent déformé. La tête est petite et ronde, réduite à l'essentiel : deux galets pour les yeux, une petite bouche souriante, pas de nez. Le tronc est ample et géométrisé. Le nombril et le sexe sont figurés par deux triangles. Les bras et les jambes sont particulièrement imposants. Leurs proportions sont inégales et les mains ne sont identifiables que par quelques segments évoquant des doigts ou des griffes. Les pieds sont de larges triangles tronqués. Démesurés, ils sont ornés de lignes courbes de galets noirs, suggérant les orteils. À l'arrière du personnage, la masse sombre matérialise l'ombre de la femme. Au verso, seuls les cheveux et le galbe des fesses du personnage sont détaillés.

3 – Une femme en équilibre

Les formes, les proportions et le placement des membres de *Femme aux bras écartés* sont soumis à une logique d'équilibre. Picasso répartit les masses afin d'obtenir une stabilité convenable à cette figure très mince. Afin de ne pas alourdir le poids de sa sculpture, il réduit la taille de la tête au maximum. À l'inverse, les jambes très larges occupent la place la plus grande possible au sol. Les points d'appuis sont ainsi multipliés et permettent d'assurer une meilleure répartition du poids de l'œuvre. Afin de renforcer l'équilibre de la figure, Picasso choisit de plier la jambe gauche, le tronc et la tête du personnage. La jambe droite, légèrement tordue, permet d'assurer une plus grande stabilité au corps. Les bras, placés en évidence, font office de balancier. Dans cette sculpture, tout est histoire de tension, de torsion et d'équilibre. L'enjeu est de respecter le point de gravité et de répartir idéalement les poids. *Femme aux bras écartés* ressemble à un équilibriste ou à un funambule, contraint de chercher des points d'appuis pour répartir la masse de son corps.

II – Contexte : Picasso, sculpteur, technicien et maître d'œuvre

1 – Picasso et la sculpture : une révolution permanente

Pablo Picasso est surtout célébré comme le principal artiste révolutionnant la peinture moderne. Sa sculpture est pourtant tout aussi novatrice et audacieuse¹. Ainsi que le souligne le mécène Daniel Henry Kahnweiler, « dans l'immense littérature parue sur Picasso, sa sculpture tient peu de place. On semble l'avoir considérée peu ou prou comme une sorte de violon d'Ingres. Bien à tort, selon moi. L'opiniâtre passion qui anime Pablo Picasso n'admet pas l'exercice d'un paisible passe-temps. Pour ce qui est de la sculpture, on ne saurait en surestimer l'importance ». Les premières sculptures de Picasso ont été réalisées au début des années 1900, pendant sa période rose. De conception assez **classiques**, elles s'attachent à l'héritage de Rodin dans l'expressivité des formes. Beaucoup représentent des bustes d'arlequins. À partir de la période cubiste de Picasso, la sculpture devient pour lui un véritable terrain d'expérimentation. En 1909, le portrait de Fernande Olivier exploite ses recherches sur le fractionnement d'un sujet en multiples facettes. Ce buste est aussi redevable à l'art primitif. Dans *La Guitare* de 1912, Picasso construit plus qu'il ne sculpte. En assemblant des éléments de rebut comme de la tôle, du carton ou des cordes, il intègre des éléments de la réalité quotidienne à une représentation. Dans les années 1930, Picasso invente un univers étrange et surréaliste de monstres et d'êtres hybrides mi-hommes mi-animaux. Il donne dans ses œuvres une réponse violente à l'absurdité de la guerre et de la condition humaine à l'heure de la montée des fascismes. Enfin, à partir des années 1950, il s'essaye à la technique de la tôle pliée. Picasso cherche à développer la **planéité** de ses tableaux dans l'espace. L'enjeu est de créer un passage entre l'espace **bidimensionnel** et **tridimensionnel**. Dans les années 1960, Picasso perpétue ses recherches sur la planéité et le volume à travers toute une série d'œuvres monumentales destinées à des placements en plein air. Il utilise particulièrement le béton et le ciment comme matériau, et collabore avec des industries spécialisées pour produire ses œuvres.

2 – Du béton...

À la recherche de techniques innovantes, Pablo Picasso fut l'un des premiers artistes à utiliser le béton pour concevoir une sculpture. Habituellement employée dans la maçonnerie, cette technique permit à Picasso de créer une œuvre résistante et aux formes malléables. Le béton, inventé par François Hennebique en 1879, permet de concevoir des formes particulièrement fines, mais aussi extrêmement résistantes grâce à la densité du granulat lié par le mortier. Dans *Femme aux bras écartés*, seule l'utilisation du béton était envisageable pour pallier la différence d'échelle entre la hauteur imposante de la sculpture et sa minceur extrême. Techniquement, Picasso adopta le procédé du moulage : le béton fut coulé dans un coffrage aux formes de la sculpture finale.

¹ Pour une histoire de la sculpture de Picasso, voir Werner Spies, *Picasso Sculpteur*, exposition présentée au Centre Pompidou MNAM du 7 juin au 25 septembre 2000, éditions du Centre Pompidou, 2000.

3 – ...à la bétongravure

Le béton traditionnel est constitué de granulats (pierres ou galets) et d'un mortier (le ciment). Les granulats sont souvent invisibles, cachés par la pâte du mortier. Pour *Femme aux bras écartés*, Picasso désirait ne rien cacher de la structure du matériau. Sur certaines parties de la sculpture, il utilisa le procédé de la bétongravure ou bétograve, mis au point à Oslo par l'architecte Erling Viksjö et l'ingénieur Jystard. Cette technique permet de tracer des dessins sur la surface de béton par projection de sable soufflé. La puissance du jet élimine le ciment en surface et permet de ne garder que les granulats agglomérés.

4 – Picasso maître d'œuvre

Afin de produire ses sculptures, Picasso collabora avec un spécialiste de la sculpture sur béton, le norvégien Carl Nesjar. Il réalisa pour Picasso des bas-reliefs et des constructions destinés à un placement en extérieur. Picasso supervisa les étapes de création de ses sculptures sans jamais intervenir manuellement sur l'œuvre finale. Il fournit les plans, les maquettes, ses choix et les techniques à adopter. Penseur et concepteur, Picasso ne participe donc pas au processus mécanique. Il rompt avec la tradition académique en se libérant du statut d'artisan propre à la statuaire classique jusqu'au XIX^{ème} siècle. Picasso annonce également la nouvelle génération de sculpteurs contemporains, moins attachés à la confection artisanale de l'œuvre qu'à son concept. Tel un architecte confiant ses plans aux maçons, Picasso est le maître d'œuvre confiant son œuvre aux techniciens.

III – Analyse : un colosse de papier

1 – Les ébauches : de la fragilité du papier à la malléabilité de la tôle

Fragile et colossale à la fois, *Femme aux bras écartés* semble être une reproduction monumentale d'un pliage d'origami enfantin. La faible épaisseur de la figure et ses pliures nettes évoquent les propriétés du papier ou du carton rigide. Picasso conçut effectivement une petite étude préparatoire à cette œuvre à l'aide d'une feuille d'album arrachée à un bloc assemblé par une spirale. À partir de ce simple objet de rebut, il découpa le papier, le plia, et donna naissance à la figure d'une femme debout, aux bras écartés, peu épaisse, dont les doigts correspondaient aux barbes de la feuille. À la suite de cette ébauche, Picasso réalisa une sculpture intermédiaire en tôle découpée, pliée et en grillage peint. Elle est aujourd'hui conservée au Musée Picasso de l'hôtel Salé à Paris. Malléable et rigide à la fois, la tôle est suffisamment solide pour reproduire durablement les propriétés du papier.

2 – Un monument de plein air

L'idée de concevoir *Femme aux bras écartés* à une échelle monumentale provient de la commande faite par Daniel Henry Kahnweiler, le principal mécène de Picasso depuis ses débuts cubistes. Le marchand d'art décida de placer cette œuvre dans le jardin de sa maison de campagne du prieuré Saint Hilaire à Chalo-

Saint-Mars dans l'Essonne. Accolée à la vieille maison de pierre, *Femme aux bras écartés* révèle particulièrement bien ses matériaux modernes issus de l'architecture contemporaine. La sculpture fut aussi exposée au centre d'une fontaine jouxtant la Kunsthalle de Düsseldorf, puis sur l'avenue des Champs-Élysées au printemps 1996 dans le cadre de l'opération « Les Champs de la sculpture ». Sa taille et ses matériaux résistants en font le prototype d'un monument destiné à être vu de loin. Cependant, *Femme aux bras écartés*, grâce à ses formes simples, rompt radicalement avec le classicisme de la sculpture urbaine officielle.

3 – Une sculpture de peintre

Selon Picasso, « la sculpture est le meilleur commentaire qu'un peintre puisse faire sur la peinture ». Il affirme encore qu'« il suffit de découper sa peinture pour arriver à la sculpture »². À partir des années 1950, toute la réflexion de Picasso sur la sculpture porte sur la possibilité du passage du plat au volume. L'enjeu n'est pas d'interpréter la forme en trois dimensions mais de placer le dessin dans l'espace. Il en résulte des œuvres aux formes planes imbriquées les unes dans les autres. La plupart de ces constructions sont en tôle, tandis que d'autres ont été réinterprétées dans le béton. Entre 1963 et 1965, il présente à plusieurs reprises *Figure découpée*, haute de 3,50 mètres, au Grand Palais de Paris, au Musée d'Art Moderne de Stockholm, à Oslo et à Amsterdam. Il réalise en 1965, *Les Profils* (6 mètres de haut) pour le lycée Sud de Marseille. Cependant, les œuvres emblématiques de cette période sont directement liées aux thèmes que Picasso privilégie en peinture depuis les années 1930. *Tête de femme* est emblématique de ce choix. En haut de cette œuvre, les voiles figurent des profils orientés perpendiculairement l'un à l'autre. Cette sculpture rappelle les portraits de Jacqueline et de Dora Maar peints par Picasso quelques années auparavant. En 1965, le groupe de quatre sculptures *Le Déjeuner sur l'herbe* reprend un thème classique de la peinture, notamment exploité par Edouard Manet et Claude Monet. Picasso met en scène les personnages dans un espace réel, celui du parc du Musée d'Art Moderne de Stockholm. Comme dans une peinture, la platitude des personnages induit un point de vue frontal du spectateur.

4 – Un être fragile et inquiétant

Les déformations et la grande **simplification** apportées à *Femme aux bras écartés* ne sont pas uniquement redevables aux recherches sur l'équilibre menées par Picasso. Depuis les années 1920, son œuvre flirte avec le surréalisme. Il engendre dans sa peinture des monstres féroces et inquiétants parfois comiques et incongrus. Les êtres les plus étranges qu'il conçoit datent des années 1930 et 1940. Dans cette période de trouble et de montée des extrémismes en occident, Picasso choisit de représenter l'homme de façon ironique et métamorphosé. Dans le célèbre *Guernica* de 1937, Picasso dénonce le massacre humain lié à un des plus terribles épisodes de la guerre d'Espagne. Les êtres vivants, blancs comme du papier, sont simplifiés à l'extrême et semblent déformés par l'horreur de la situation. Le LaM conserve aussi le souvenir de la période de guerre à travers la toile *Femme au chapeau* que Picasso peint en 1942. Dans

² Werner Spies, *Les sculptures de Picasso*, Clairefontaine, Lausanne, 1971.

cette œuvre, il amalgame la figure violente du guerrier en armure avec le visage de sa femme Dora Maar et la tête de Kazbek, son lévrier afghan. *Femme aux bras écartés* semble être un de ces personnages prélevés dans un des tableaux de Picasso. Mince et frêle, elle paraît aussi drôle et inquiétante. Sa forme, presque **abstraite**, réduit au strict minimum son caractère humain. Cette femme semble vidée de toute substance et paraît gauche et encombrante à la fois. Derrière l'humour évident de cette représentation se cache l'angoisse existentielle de l'artiste et ses questionnements autour de la figure humaine.

IV - Glossaire

Abstrait

Tendance artistique née au vingtième siècle qui ne cherche pas à représenter la réalité visible. La peinture abstraite s'éloigne de l'imitation de la nature en inventant un langage autonome qui privilégie la façon de poser les couleurs et la manière d'inscrire les formes sur la toile sans qu'un sujet naturaliste ne soit identifiable.

Académique

Désigne le respect des règles classiques énoncées par l'Académie entre le XVII^e et le XIX^e siècle : références à l'Antiquité, imitation de la nature, idéalisation du modèle, hiérarchie des genres. Par extension, l'adjectif désigne un manque d'originalité.

Béto gravure

Technique qui permet grâce à ses qualités de solidité et de résistance aux intempéries de tracer des dessins sur une surface de béton par projection de sable soufflé.

Bidimensionnel

Qui ne possède que deux dimensions et qui ne se déploie que sur un seul plan.

Classique

Terme qui désigne ce qui a rapport avec l'Antiquité gréco-latine et les œuvres qui s'en inspirent à partir de la Renaissance. Le terme est également synonyme de traditionnel et de conservateur.

Figuration

Tendance artistique qui s'attache à donner une représentation fidèle du monde, par opposition à l'art non figuratif ou abstrait.

Planéité

Désigne le caractère plan d'un support. Niant l'illusionnisme, la peinture moderne s'est en grande partie attachée à revendiquer la planéité de la toile alors que l'art occidental s'était fondé, à partir de la Renaissance, sur la perspective qui occultait les deux dimensions du support pour donner une sensation de profondeur.

Simplification formelle

Action qui consiste à éliminer des détails superflus ou à épurer des formes pour les styliser et les distinguer d'une imitation stricte de la nature.

Statuaire

Désigne tout ce qui est relatif à l'art de réaliser des statues.

Tridimensionnel

Qui possède trois dimensions.

